

ces dernières années, a été au moins aussi complète qu'il y a dix ans, il est clair qu'il y a une ou plusieurs causes en opération pour produire une diminution de naissances assez grave, dans une province encore peu densément peuplée, pour appeler l'attention de tous ceux qui s'intéressent au bien-être moral, social et économique de la population."

Il discute ensuite les causes de cet état de choses et, après en avoir passé plusieurs en revue, voici la conclusion à laquelle il s'arrête : " A quelque point de vue qu'on se place pour examiner les tableaux des mariages et naissances dans Toronto, il semble n'y avoir qu'une conclusion possible, c'est que le chiffre des mariages est d'une faiblesse anormale pour une telle population, et que le chiffre des naissances qui en résultent est proportionnellement plus faible encore."

Voici donc le Dr. Bryce d'aujourd'hui réfuté par le Dr. Bryce d'il y a deux ans.

D'autres assignent pour cause à cette diminution de natalité la migration qui se fait vers le Manitoba. Mais on fait remarquer avec raison que cette migration dépeuple plutôt les campagnes, tandis que c'est dans les villes surtout qu'on constate les effets du mal.

Non, quoi qu'on fasse, il faut en revenir à la vraie cause, qui est une cause morale. Le protestantisme a relâché les liens du mariage, il a par suite désorganisé la famille et tari en grande partie la source des naissances. Le libre examen fournit à ses adeptes le moyen de se débarrasser lestement des obligations morales qui les gênent, d'écarter le devoir sans écarter la jouissance, de se refuser à propager la vie pour n'avoir pas à s'imposer des sacrifices et une augmentation de fardeau. La statistique prouve qu'ils usent largement du moyen, voilà tout.

Le T. R. P. Abbé Dom Gréa a terminé la visite des maisons de son ordre au Canada. Il a dû s'embarquer samedi, à Québec, pour retourner en France. Il emporte avec lui nos meilleurs vœux pour le succès de ses admirables travaux et de ceux des dévoués collaborateurs qu'il laisse ici derrière lui.

AUX ETATS-UNIS

Mme. Rosa Dichter, de Baltimore, une Juive, annonce sa conversion à la foi catholique, en dépit de l'opposition de son mari, qui est un Juif judaïsant. Mme. Dichter, atteinte d'une maladie qui paraissait incurable, fut admise à l'hôpital Ste. Agnès, qui est